

Université Populaire d'Avignon
COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION
du Conseil d'Administration
Le 10 novembre 2021

Jean-Robert ALCARAS, Président de l'association, ainsi que cela avait été stipulé lors de la réunion de juin dernier, a proposé une **réunion des membres du CA de l'UPA et des bénévoles actifs le mercredi 10 novembre 2021 à 14h00**. La réunion s'est tenue au Parc des Libertés sur l'île de la Barthelasse à Avignon.

Présent-e-s : Hélène ALCARAS, Jean-Robert ALCARAS, Anouk BARTOLINI, Laïla COMMUN-ALLIE, Roland DUPONT, Gisèle FALGAS, Michèle FRAYTAG, Joëlle MOLINA, Mireille PUGET, François RIETHER, Germain SCHAFFTER, Claude SOUTIF.

Excusé-e-s : Muriel DAMON, Barbara LE GALL.

Ordre du jour :

- Point sur la situation à l'université depuis la rentrée de septembre
- La position personnelle du Président de l'UPA
- L'avenir de l'UPA

*

* *

Jean-Robert nous souhaite la bienvenue et remercie chaleureusement les personnes qui se sont rendues disponibles pour participer à cette réunion, qui est une nouvelle fois exceptionnelle puisque contrairement aux années précédentes, nos activités n'ont pas pu reprendre à la rentrée d'octobre, et qu'elles restent toujours suspendues à ce jour (et ce, depuis le mois de mars 2020).

La réunion débute très rapidement par la présentation de la situation à l'université :

- L'accès à l'université est contrôlé : les deux entrées (du côté Pasteur ou du côté St Lazare) sont toujours uniquement réservées aux étudiants, enseignants et personnels administratifs de l'université (sans obligation de passe sanitaire). L'application des gestes barrière est requise à l'intérieur. Les effectifs étudiants sont normaux dans les amphis ou autres salles de cours, mais avec des possibilités de distanciation en affectant les classes dans des salles aux jauges plus importantes que les effectifs réels.
- D'une manière générale, aucune autre personne extérieure n'est admise dans l'enceinte de l'université, sauf pour des cas exceptionnels après saisie d'une cellule de crise *ad hoc* et du respect d'un protocole très lourd et très strict.

Ce protocole comporte plusieurs niveaux en fonction de l'évolution de la situation sanitaire et des directives provenant des différentes autorités : il est maintenant bien installé et tout porte à croire qu'il va encore perdurer longtemps.

Il est donc clair qu'après 18 mois d'interruption de ses activités, l'UPA ne peut toujours pas être accueillie au sein de l'université et que ses membres (comme toutes les personnes extérieures à l'université) continuent à ne pas pouvoir accéder aux locaux ou à la bibliothèque universitaire.

Ces informations n'offrent donc aucune perspective à l'UPA pour le second semestre de l'année en cours.

Après avoir répondu aux différentes questions soulevées par les participants qui nous permettent de mesurer les difficultés, voire les dégâts, auxquels sont confrontés les universitaires (étudiants, professeurs, personnels administratifs et techniques) et l'énergie que chacun est allé chercher en lui afin d'assurer des conditions de cours les moins dégradées possibles aux étudiants, Jean-Robert nous expose le fruit de ses réflexions personnelles sur l'avenir de l'UPA dans un tel contexte.

*

* *

A son avis, le beau projet de l'UP dont Hélène et lui sont à l'origine depuis 2005 ne semble plus pouvoir être poursuivi en l'état. Actuellement, l'énergie manque pour trouver une proposition alternative et compatible avec la situation. Ne parvenant pas à se projeter à partir d'un avenir aussi incertain, Jean-Robert prend la décision de quitter ses fonctions de président de l'association UPA.

*

* *

Les nombreux échanges qui suivent ne peuvent être intégralement retranscrits ici, mais en voici quelques aspects :

- L'association pourrait peut-être rester en sommeil en attendant des jours meilleurs pour réfléchir à de nouvelles façons de s'organiser en apportant des modifications au projet initial (d'autres universités populaires ont un fonctionnement différent, à Marseille, Toulouse, Lorient par exemple) ?
- L'UP actuelle bénéficie, en grande partie grâce à la position de son président, d'une variété et d'un niveau de qualité extraordinaires de ses intervenants, source d'enrichissement difficile à égaler pour les auditeurs, mais qui d'autre peut accéder à ce réseau ?
- Si la majorité des universitaires sont motivés par l'idée de partager leurs connaissances et leurs recherches avec le grand public, en revanche, animer une UP représente un véritable investissement bénévole et ne peut se concevoir que dans le cadre d'une démarche personnelle.
- Dans les périodes difficiles que nous traversons, l'arrêt de l'UPA apparaît d'autant plus problématique que nous aurions peut-être encore plus besoin de l'UP telle qu'elle existe à Avignon - ses cours magistraux en amphithéâtre notamment. On peut dire qu'elle remplit une « mission de salubrité publique », nous avons de nombreux témoignages d'auditeurs rencontrés qui vont dans ce sens... Mais comment faire ?

L'idée est de savoir ce que peut devenir l'UP maintenant et dans les mois à venir. Jean-

Robert reprend la parole et expose les options qui s'offrent à nous avant une prochaine rencontre :

- Ces presque deux années durant lesquelles enseignants et étudiants ont dû s'adapter à de nouveaux modes d'enseignement ont changé durablement le métier d'enseignant, notamment le cours magistral. Il faut noter que *via* les réseaux informatiques, enseignants et étudiants (et même tout un chacun) ont aujourd'hui un accès illimité aux bibliothèques du monde entier, à des conférences en ligne Collège de France par exemple, mais pas seulement... Bref : le monde a changé depuis la création de l'UPA en 2005.
- L'UP est également victime de son succès d'une certaine manière : comment concilier à l'avenir un grand nombre d'auditeurs et une gratuité totale dans les conditions actuelles ? N'oublions pas que cette gratuité et la liberté d'assister aux cours dans des lieux publics, sans inscription préalable, sont des principes essentiels et incontournables pour l'UPA.

Nous abordons maintenant les activités en cours :

L'atelier Regards Croisés :

François et Claude soulignent l'implication des participants et rappellent que leur faible nombre (entre 15 et 20 participants réguliers) rend les choses plus aisées pour trouver des salles où les réunir. Ces derniers temps, une solution alternative à l'université, dans la résidence privée de l'un des membres de l'atelier, a été trouvée pour poursuivre les réunions de l'atelier : l'activité de cet atelier va donc pouvoir se poursuivre jusqu'à la fin de l'année universitaire.

Le site internet :

Hélène poursuit sa mise à jour : compte rendu de CA et synthèses des réunions de l'atelier Regards Croisés, informations transmises quand cela est nécessaire aux inscrits de la liste « infos » essentiellement. Pour l'avenir il y a deux aspects à prendre en compte : le nom de domaine renouvelé chaque année pour un coût annuel de 19 € et l'hébergement du site - sur ce dernier point il faut rappeler que cet hébergement est depuis toujours assuré gracieusement sur les serveurs de l'université. Il faudra réfléchir à la pérennisation de ces deux aspects et proposer des solutions satisfaisantes pour garder la mémoire de notre activité en la maintenant accessible à tous.

Conclusion et prochaines échéances :

- Nous nous retrouverons en avril 2022 pour un CA dont l'objectif sera de préparer l'assemblée générale extraordinaire qu'il conviendra de programmer en juin 2022.
- Ce CA devra entériner les propositions qui seront soumises au vote de l'assemblée, prendre acte de la démission du président et décider de l'avenir de l'UP.
- En attendant ces échéances, Jean-Robert continuera à assurer ses fonctions afin d'expédier les affaires courantes.

La séance est levée à 16h30.